

L'Abeille du Parc



Hiver

Dossier

**Le Parc
vous fait (re)vivre :
l'Aventure musicale 2006**



Dossier



Le Parc vous fait (re)vivre : l'Aventure musicale 2006



Le Parc en action

- **SENTIER D'INTERPRÉTATION AGRICOLE :** UN LIVRET PÉDAGOGIQUE POUR LES CM2, 6^e ET 5^e

3



Horizon et panorama

- **L'ARBRE MORT,** SOURCE DE VIE

4



Terre de culture

- **L'ANNUAIRE ARTISTIQUE DU PARC :** ENTRE LES « PAGES JAUNES » ET LE « QUID » !

5



Parole de terroir

- **MICHEL COUTURE** AGRICULTEUR MILITANT

10



Tourisme et art de vivre

- **ÉCONOMIES D'ÉNERGIE :** D'ABORD ISOLER SA MAISON

11



Les rendez-vous du Parc

- **MANIFESTATIONS COMMUNALES**

12

Édito



Le réchauffement climatique entre de plus en plus dans la conscience collective. Les conséquences qui y sont liées commencent à faire réagir. Et l'on constate qu'un nombre croissant de citoyens sont prêts à "jouer le jeu" pour apporter leur contribution si ce n'est à l'enrayement, au moins à la non augmentation de ce phénomène lié à l'activité humaine.

Et à l'origine des solutions, se trouvent les énergies renouvelables. Hier encore peu connues, elles aujourd'hui deviennent compétitives et tendent à se démocratiser. Mais les sources d'informations, bien que facilement accessibles désormais avec Internet, ne sont pas toujours adaptées à la demande, par manque de précision, ou par trop de précisions !

Ce constat a amené le Parc naturel régional du Gâtinais français et son partenaire, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'énergie (ADEME), à mettre en place un nouveau service à la population : le Point Infos Énergie du Parc. Geoffrey Berlemont, l'animateur, répond sur rendez-vous aux questions du public concernant les énergies renouvelables, mais aussi les moyens simples de faire des économies d'énergie : matériaux adaptés, isolation correcte, type d'énergie utilisée...

Je vous invite à vous rendre en page 11 pour retrouver toutes les informations utiles sur l'isolation d'une maison et les rendez-vous du Point Info Énergie.

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS
Place de la République • 91490 MILLY-LA-FORÊT
Tél. : 01 64 98 73 93 • Fax : 01 64 98 71 90
e-mail: info@parc-gatinais-francais.fr
www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la Publication :

Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication :

Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction :

Emmanuelle Guilmaut

Rédactrice en Chef :

Fabienne Cotté

Comité de Rédaction

Rapporteur : Gérard Poirier

Membres :

Serge Blondy, Stéphanie Bruzzo-Wohmann,
Jean-Louis Cadilhac, Dominique Cauchy,
Brigitte Chrétien, Alain Coulon-Pillot,
Jean-Luc Crinis, Patricia Grell, Evelyne Lennox,
Henri Meier, Frédéric Morel, Martine Querné,
Danielle Schinacher

Photographies : Marie-Lys Lenoir

(© ARELYS - 06 60 61 40 09 - mlysaelys@aol.com)

Rédaction des articles : © ADC/Alain Decruck

(01 64 23 68 35 - aded@wanadoo.fr)

Maquette et impression :

PLB COMMUNICATION, Tél. : 01 49 87 07 07

ISSN 1620-3828

Sentier d'interprétation agricole : un livret pédagogique pour les CM2, 6^e et 5^e



Une rencontre initiatique avec le monde agricole

Financé par le Parc naturel régional et l'Union européenne, ce sentier a été inauguré à l'automne 2005. Il part de Milly-la-Forêt pour traverser les communes de Noisy-sur-École et Oncy-sur-École.

Les 2 boucles de 4 et 4,5 km empruntables à pied ou à vélo, sont jalonnées par 14 tables de lecture des paysages du Gâtinais français : zones humides, zones de jachères, anciennes fermes ou bâtiments, cultures maraîchères, aromatiques et médicinales de la vallée de l'École, vastes panoramas de grandes cultures visibles sur les hauteurs des plateaux...



Les espaces agricoles contribuent à la richesse identitaire du Gâtinais français mais sont menacés par l'urbanisation. Le Parc veille à préserver ce patrimoine, à le faire mieux connaître au public et à y sensibiliser les jeunes générations. La mise en place du sentier d'interprétation agricole du Gâtinais français, en juin 2005, et la parution du livret d'exercices à destination des enfants qui l'accompagne traduisent cette politique.

Un outil pédagogique



fraîchement retraité !) : « L'enseignant peut « construire sa visite » autour de thèmes sélectionnés dans le livret. Moi j'amène les enfants devant les panneaux, je les écoute, je réponds à leurs questions et après je prends le livret pédagogique. L'important est d'amorcer la discussion avec les enfants. Un travail plus approfondi se fait ensuite en classe, avec l'aide du feuillet d'accompagnement qui donne au professeur les réponses aux 70 questions du livret. Ce livret est un outil pédagogique d'initiation et d'éducation à l'usage des élèves, mais son mode d'utilisation relève de l'appréciation des professeurs ».

Ce souci d'une pédagogie vivante, en phase avec la nature et respectueuse de savoir-faire ancestraux, s'inscrit dans une démarche environnementale plus globale. Gérard Bellet s'en explique. « Dans notre Commission, tout ce qui tend au respect de l'environnement est prioritaire : pollution, propreté, alimentation... Le Parc a une mission de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et au développement durable envers les jeunes générations : les éco citoyens de demain ».

Réalisé par le Parc en concertation avec les enseignants des collèges et l'équipe du Conservatoire des Plantes de Milly-la-Forêt, le livret facilite le travail d'investigation, sur le terrain, dans un esprit pluri-disciplinaire.

Objectif ? Sensibiliser les enfants (CM2-6^e-5^e) à l'agriculture péri-urbaine, paysages typiques de leur territoire de vie : 70 questions classées par thèmes spécifiques abordent l'architecture, les plantes à fleurs, les rapaces nocturnes, le compost et renvoient au sentier et à ses tables de lecture.

Comme le souligne Gérard Bellet, Président de la Commission Tourisme et Education du Parc et Maire de Gironville-sur-Essonne (et enseignant



Ce livret gratuit est disponible à la Maison du Parc.
Contact Parc :
Marion Le Quéré,
Chargée de mission
Tourisme et Éducation
au territoire du Parc,
01 64 98 73 93.

Grands rendez-vous du Parc

Février 2007 : Journée mondiale des zones humides

C'est le moment de les protéger et d'œuvrer pour elles au moins une fois dans l'année !

- **À partir du 30 janvier** : participez à l'installation de la passe à amphibiens de Larchant.

- **Vendredi 2 février** : Une zone humide : le marais. Le Parc naturel régional du Gâtinais français vous donne rendez-vous sur le marais communal d'Auvers-Saint-Georges : découverte du marais, débroussaillage, pique-nique... 9h, Salle des Fêtes.

- **Dimanche 4 février** : Une zone humide : la mare. Découverte des mares du territoire du Parc, avec le Parc et l'ANVL. 10h, devant l'église d'Arbonne-la-Forêt.



31 mars 2007 : Nuit de la Chouette

Pour découvrir le jardin secret des Chouettes et Hiboux de manière ludique !

Projection de film, le Grand Jeu de la Chouette, dissection de pelotes, ateliers...

Sans oublier les sorties nocturnes et les contes...

Renseignements sur les lieux et horaires de rendez-vous, Maison du Parc, tél. : 01 64 98 73 93 ou www.parc-gatinais-francais.fr



L'arbre mort,

source de vie

La forêt est un écosystème où vie et mort sont liées : arbres sénescents ou tombés permettent à de nombreuses espèces animales et végétales de vivre. Ils constituent ainsi un patrimoine à protéger pour maintenir la biodiversité et la qualité des massifs boisés... Jean-Marie Boeglin, agriculteur à Pringy, s'est résolument engagé dans cette voie.*

de chance jusqu'à maintenant, mais c'est aujourd'hui que la nature va t'apprécier ». Quand la nature me fait plaisir, je lui rends la politesse ! » .

Sensibiliser et éduquer le public

Jean-Marie Boeglin a interrompu une prometteuse carrière dans une grande banque pour reprendre l'exploitation familiale. Celle-ci s'étend sur 100 ha de culture et d'élevage, et 120 ha de bois et forêts. Sa volonté a été de mettre en œuvre une politique de gestion durable, tant pour l'exploitation agricole que pour la sylviculture.

Pourquoi préserver des arbres morts dans les espaces boisés ?

Les propriétaires forestiers, agriculteurs, bûcherons ont l'obligation, lorsqu'ils gèrent plus de 25 ha de forêt, d'appliquer un programme de travaux selon un plan simple de gestion établi par le Centre Régional de la Propriété Forestière. L'intérêt est double :

- écologique pour la faune et la flore ;
- économique : « Le bûcheron fait un geste écologique qui ne lui coûte rien ! » ajoute Jean-Marie Boeglin. Au lieu de tout « couper à blanc », il a fait un autre choix. Explication !

« Un jour, devant un arbre mort, un de mes amis écologue s'est exclamé : « Qu'est-ce qu'il est beau ! ». Puis il m'a expliqué que mort il devenait utile. »

L'arbre mort debout, grâce aux cavités apparues avec le temps et l'action des animaux, sert aux écureuils, rapaces nocturnes, oiseaux (qui se nourrissent d'insectes, notamment ceux qui pourraient nuire aux arbres sains environnants)... ; couché, il nourrit de nombreux insectes, amphibiens, rongeurs...

« À l'arbre mort que je laisse sur pied, je dis : « Tu n'as pas eu



En revanche, la coupe des arbres morts peut dans certains cas s'imposer pour pallier les risques de chutes de branches ou du tronc... notamment dans les espaces publics et les propriétés privées non clôturées : il est important de respecter la propriété privée et de ne pas s'approcher de ces « arbres-écosystèmes »... Pour les signaler, Jean-Marie prône la mise en place de **panneaux informatifs** avec des messages comme : « Arbre laissé par le bûcheron pour la préservation de l'écosystème ». Il suggère « qu'on explique aux bûcherons, propriétaires, promeneurs, tout le bonheur que cela procure aux oiseaux.

Cela pourrait s'intégrer dans les actions de **sensibilisation** et d'éducation du public à l'environnement que mène le Parc », conclut-il.

Autrefois, les arbres étaient systématiquement coupés, aujourd'hui les sylviculteurs ont pris conscience de l'intérêt qu'ils représentent et intègrent de plus en plus la préservation de cette biodiversité dans leur programme de gestion sylvicole.

* Atteints de vieillissement naturel, dans la période de vie qui suit la maturité.

Le Parc et la forêt

Dans sa Charte, le Parc recommande une gestion durable des forêts prenant en compte les préoccupations des acteurs économiques et des usagers au regard des impératifs de protection du patrimoine naturel.

Un diagnostic forestier portant sur l'ensemble de son territoire va être lancé. Il pourrait aboutir à une Charte forestière du Parc. Élaborée en concertation avec ses partenaires publics et privés, elle permettrait de définir un programme de gestion globale des forêts et de leurs filières : bois, énergie renouvelable en considérant les logiques du développement du territoire...

Le saviez-vous ?

- 39 % des oiseaux forestiers nichent dans les cavités des arbres : chouette hulotte, pics, sittelles...
- 35 espèces de mammifères (martres, écureuils, chauve-souris...),
- 20 espèces d'amphibiens (salamandres...) et de reptiles, de très nombreux gastéropodes, champignons et lichens, 1 000 à 3 000 espèces d'insectes (lucane cerf-volant...) vivent uniquement de la décomposition du bois mort, source de régénération de la litière forestière.



© N. Flament/PNRGF

L'Annuaire artistique du Parc : entre les « pages jaunes » et le « Quid » !

L'un de vos enfants manifeste des dons précoces annonciateurs d'un nouveau Mozart, mais n'ayant pas la disponibilité de Léopold vous souhaiteriez le confier à un professeur de musique proche de chez vous ? Organisateur de spectacles, vous recherchez un groupe rock décapant pour animer une soirée particulièrement branchée, mais aller le chercher à Paris ne vous enchante pas ? Vous avez pris la résolution de vous arracher à la fascination émolliente de l'après 20 heures du petit écran pour vous éclater dans une activité artistique ?

Ne cherchez plus, l'Annuaire artistique du Parc naturel régional du Gâtinais français répond à toutes ces questions, et bien d'autres ! Lecture...

Le Parc : un foisonnement d'activités culturelles



patrimoine culturel par des événements le valorisant ; les échanges et les rencontres entre habitants, acteurs, partenaires de la culture...

Relayée efficacement par les associations et acteurs locaux, cette politique répond à une demande de la population tout en contribuant au développement touristique. Comme en témoigne le succès de « L'Aventure musicale dans le chaos minéral », confirmé avec éclat en 2006.

Depuis sa création en 1999, le Parc naturel régional du Gâtinais français s'efforce de stimuler l'ensemble des facteurs qui concourent au développement culturel : la **création** artistique et son renouvellement ; la diffusion des œuvres, pour les rendre accessibles au plus grand nombre ; l'**accès aux pratiques artistiques**, source d'épanouissement personnel et d'harmonie sociale ; l'**animation du**



Cie Cache-Cache de Maisse



École de musique de Pringy

Le Parc peut s'enorgueillir de manifestations culturelles de qualité, mais leurs intervenants se connaissent peu entre eux. Conséquence ? Les organisateurs de spectacles font souvent appel aux mêmes prestataires. Quant aux associations locales et aux particuliers, ils connaissent mal les ressources de leur territoire en matière d'animations et d'enseignement artistique.

Savoir à qui et où s'adresser

Le Parc a voulu répondre aux besoins concrets des uns et des autres en regroupant dans un seul document, véritable guide pratique, tous les renseignements qui leur sont nécessaires. Autrement dit : qui contacter ? Coordonnées, genre et répertoire, nature et descriptif des

prestations proposées (en quelques lignes clairement rédigées).

Les informations sont classées par ordre alphabétique des communes suivant 5 thématiques : musique et danse, théâtre et poésie, danse, cinéma, arts graphiques.

L'annuaire totalise ainsi 80 références ; la première édition, limitée à 5 000 exemplaires, fera l'objet d'une diffusion dans les Mairies, Maisons de la culture et associations du Parc. Les particuliers intéressés peuvent se les procurer auprès de celles-ci ou en en faisant la demande au Parc. Son contenu sera également sur le site internet du Parc :

www.parc-gatinais-francais.fr

Brigitte Chrétien, Rapporteur du groupe de travail « Animation culturelle » du Parc et élue de La Chapelle-la-Reine, résume ainsi la portée de cet événement :



« Savoir où s'adresser pour organiser une manifestation ou s'initier à telle ou telle discipline artistique, cela manquait. Le but est aussi de montrer que le Parc n'est pas un désert culturel. Il s'y passe toujours quelque chose, beaucoup de gens s'investissent dans des activités culturelles et ce n'est pas toujours la peine de « monter » à Paris. Le Parc est vécu de plus en plus comme un espace culturel homogène qui trouve sa place au-delà des frontières départementales. Un réflexe Parc s'est installé dans l'esprit de beaucoup de gens. Moi, seine-et-marnaise, je ne dis plus « Je vais dans l'Essonne... » mais « Je vais dans le Parc ».





Le Parc vous fait (re)vivre : l'Aventure musicale 2006

Après le succès rencontré par sa 1^{re} édition en 2005, les organisateurs de cette 2^e édition – programmée lors des Journées du Patrimoine dans la carrière de grès de Moigny-sur-École - ne s'attendaient sans doute pas à ce qu'elle attire cette fois plus de 700 spectateurs enthousiastes. C'est pourtant ce qui s'est passé ce dimanche 17 septembre 2006 après-midi. Alors ! Magie du lieu, ouvert au public seulement à cette occasion ? Richesse de la programmation musicale ? Qualité et inspiration des artistes ? Soin apporté à l'organisation ? Bonne météo ?

L'alchimie d'un tel succès, c'est un peu tout cela... plus ce « je ne sais quoi », indéfinissable, que l'on éprouve lorsqu'on tombe sous le charme...



Un événement détonant dans un lieu étonnant

Tout a commencé en 2005 le jour où l'idée de créer un événement musical dans un lieu où l'on ne s'y attend pas a germé au sein du Parc naturel régional du Gâtinais français, dont l'une des missions est le développement culturel de son territoire et la diffusion de la culture locale : une succession d'artistes dans une carrière de grès artisanale en exploitation. Et pas n'importe laquelle : la carrière de grès de Moigny-sur-École de Francisco de Oliveira, devenue un site emblématique du Parc !

L'aventure naît dès le premier choc visuel avec le chaos rocheux, expression sans doute de ce « rêve de pierre » qui, selon Beaudelaire, symbolisait la beauté.

L'aventure se poursuit par l'exploration d'un univers musical parfaitement adapté au site, animé qui plus est par des artistes locaux renommés.



© E. Guilmault/PNRGF

Un programme façon « menu dégustation »

La programmation se veut résolument éclectique. Comme un « menu-dégustation » transposé en musique.

Pour le mettre tout de suite dans l'ambiance, le public était accueilli à l'entrée de la carrière, puis accompagné sur le lieu du spectacle, au cœur même de la carrière, au rythme entraînant des percussions. Une « mise en bouche » très festive.

Dans la foulée, le public a pu voir se succéder tout au long de l'après-midi :



• **Entrée en matière**, accords de blues par le groupe **Why Not Mister Domino ?** Ses sonorités rappelant celles du Rythm'n blues des années 70 ont évoqué bien des souvenirs aux nostalgiques de cette grande épopée musicale.



• **Changement de rythme** : balade celtique, parfum d'Eire, avec le groupe **Celties**. Sa nouvelle recrue, la chanteuse Stéphanie Kremser, a conquis le public par la qualité de sa voix, parfaitement adaptée au répertoire irlandais, et à sa présence scénique.



© E. Guilmault / PNRGF



• **Tombé du ciel à travers les nuages**, par le **quatuor Jakadi** qui a présenté un répertoire de chansons de Jacques Higelin adaptées au trio à cordes.

Olivier Kergrais, le fondateur du groupe, raconte. « Les chansons de Jacques m'ont toujours trotté dans la tête, jusqu'à ce que l'idée me vienne en 2003 de les chanter sur scène avec un trio à cordes. Je me souviens qu'au lycée on nous prêtait les clés de l'auditorium pour que nous puissions nous exercer avec quelques copains sur le vieux piano qui trônait là. C'est sur ce piano séculaire – il ne semblait pas avoir rencontré d'accordeur depuis que l'école est obligatoire – que j'ai fait mes premières armes. Et sur quoi, devinez ? des chansons de Monsieur Higelin. Alors quand l'opportunité s'est présentée de nous produire dans la carrière de Moigny - avec un vrai piano à queue - nous avons foncé. C'est toujours un plaisir de se re-trouver dans ce cadre magique ».



• **À l'heure de l'impro**, avec le **Lionel Seillier Melting Potes** qui a réalisé la performance de marier harmonieusement jazz moderne, musique d'inspiration africaine et arts plastiques. Une telle combinaison a donné à l'orchestre, sur la roche transformée pour l'occasion en scène, un aspect très festif.



• Le tout entrecoupés d'**Intermèdes festifs** : batucada, par les **Percu'terreux d'la Beauce** qui ont transporté le public en recréant l'ambiance électrique d'un car-naval digne de Rio de Janeiro.

De hardis aventuriers du monde musical

Why not Mister Domino ?

(Perthes-en-Gâtinais)



Cette formation compte quatre instruments (saxophone, guitare, basse, batterie). Ses sources d'inspiration jazz, rock funk rappellent le Rythm'n blues des années 70. Quelques grands standards mais surtout des compositions personnelles constituent la plus grande partie de son répertoire. Après un premier album « Rest my head », sorti en 2001, Why Not Mister Domino ? en a sorti un deuxième intitulé « Borrowed Time » l'année suivante. La formation s'est produite notamment au café « La tête de Train » de Tousson, dans le cadre du festival de jazz d'Avon. Why Not Mister Domino ? propose également un spectacle scolaire – avec participation des enfants – comportant la présentation de standards et d'instruments.

Les Percu'terreux d'la Beauce



Les Percu'terreux d'la Beauce sont une bateria da samba (groupe de percussions brésiliennes) membre du Bioco de Paris, réunion des écoles de samba et batucadas de la région parisienne regroupant une centaine de ritmistas (percussionnistes).

On retrouve chez eux les instruments de la samba batucada traditionnelle, mais si les « percus » sont du Brésil, le style, lui, reste beauceron et l'animation est des plus festive. Leur répertoire va des sambas de enredo, batucada, samba funk, au style pagode...



Celties (Moigny-sur-École)

Cet ensemble s'est formé en avril 2001 autour d'un objectif commun : faire connaître les musiques traditionnelles à un large public au travers d'un répertoire ouvert à toutes les musiques acoustiques d'inspiration celtique. Les jigs, hornpipes et reels endiablés y côtoient des reels québécois, des ballades et des rags du folksong américain. Cette orientation s'explique par les profils très différents des membres du groupe.



La violoniste, **Fanny Bissilbach**, a suivi une formation classique et joué dans le TARAF (orchestre de musique roumaine).

Le guitariste, **Gilles Le Guillou**, s'est initié aux musiques traditionnelles américaines dans les années 80 et a participé à de nombreux festivals avant de s'orienter vers la country music.

Le percussionniste, **Robert Algava**, joue aussi de la guitare et se produit depuis de nombreuses années dans plusieurs groupes pop, rock et folk. L'arrivée récente de la chanteuse **Stéphanie Kremser**, a conduit le groupe à développer son répertoire vocal.

Le Lionel Seillier Melting Potes

(Videlles)



Créé en 2004 par **Lionel Seillier**, cet orchestre est composé de neuf musiciens : **Lionel Seillier**

(batterie), **Michel Costandi** (basse et contrebasse), **Olivier Caudron** (piano), **Laurent Beretti** (harpe), **Valentine Quintin** (voix), **Thibault Paillet** (saxophone baryton), **Thibault Duquesnay** (saxophone ténor), **Romain Tallet** (saxophone alto) et **Alexandro Sandler** (trompette).

Une telle variété de timbres confère son identité sonore à cet ensemble, qui intègre également une plasticienne, **Gaëlle Messenger**, une vidéaste, **Julie Messenger**, et un ingénieur du son, **Thomas Martin**. Ce dernier assure la cohérence sonore de chaque spectacle.

Cet orchestre présente trois particularités :

- il mêle musiques originales (de Lionel Seillier) d'inspiration jazzistique, arts plastiques et vidéo ;
- il fait alterner écriture et improvisation ;
- il s'adapte scéniquement à l'environnement de chaque représentation.

Un DVD devrait être réalisé au printemps 2007, retraçant les premières expériences du groupe. Le répertoire comporte environ une heure et demi de musique oscillant entre jazz moderne et musique d'inspiration africaine.



© E. Guilmaut/PNRGF

Le quatuor Jakadi (Milly-la-Forêt)

Cet ensemble est composé de quatre instrumentistes issus du Conservatoire des deux Vallées de Milly-la-Forêt : **Olivier Kergrais** (piano, guitare, voix), **Benoît Gaspard** (violin), **Nicolas Thibault** (alto), **Vincent Thibault** (violoncelle).



© N. Flament/PNRGF

Olivier Kergrais explique :

« Étant moi-même professeur au Conservatoire de Milly-la-Forêt, je n'ai pas eu de mal à les trouver. Tous trois d'excellents instrumentistes qui obtinrent à tour de rôle leur diplôme chez nous ». Le quatuor Jakadi s'est produit à La Tête des trains de Tousson, à la salle polyvalente de Milly-la-Forêt et à la salle communale de Boissy-le-Cutté. Tous ces concerts ont été des succès. La maquette de présentation du groupe peut être écoutée sur le blog de Jakadi...

Confidences recueillies indiscretement en coulisses...

L'Abeille est allée titiller les co-organisateurs de la manifestation, partenaires du Parc. Par ordre d'entrée en scène : Pascal Simonnot, Maire de Moigny-sur-Ecole, Vincent Lalanne, Directeur d'Acte 91, Francisco de Oliveira, propriétaire-exploitant de la carrière de Moigny, et Philippe Laccarriere, dont la renommée de musicien n'est plus à faire.

Pascal Simonnot souligne pour sa part l'intérêt



« de maintenir l'Aventure musicale dans le cadre des Journées du Patrimoine car, malgré le nombre important de choses à voir lors de ces journées, l'aventure musicale attire de nombreux visiteurs. La couverture médiatique importante dont elle a bénéficié, avec des articles dans *Le Parisien*, *le Républicain*... et même deux passages aux

actualités télévisées régionales sur Télésonne, y est sans doute pour quelque chose. Quelle chance pour les habitants de Moigny qui ne manqueraient l'événement à aucun prix ! Un événement qui favorise également l'intégration des nouveaux habitants. On ne s'amuse pas qu'à Paris ! De par son originalité et son succès, l'Aventure musicale est donc « condamnée » à continuer... »

Au passage, Pascal Simonnot a tenu à remercier le Parc pour « sa forte mobilisation », sans oublier les agents de sa commune qui l'ont aidé.

Vincent Lalanne est Directeur d'Acte 91, agence spécialisée dans la diffusion culturelle. Cette structure apporte ses conseils et son aide technique au Parc pour l'organisation de la manifestation. « Notre rôle, précise-il, consiste à mettre en valeur le site minéral et à assurer une parfaite diffusion du son. C'est possible grâce au parc de matériel dont dispose l'agence. C'est devenu l'une de ses plus importantes opérations. A chaque édition l'espace scénique s'agrandit, bouge dans l'espace. En 2006 c'est ainsi que nous avons pu exploiter une deuxième scène : sur la carrière elle-même ».

Vincent Lalanne constate lui aussi une fréquentation



en forte hausse. Elle est liée, selon lui, à deux facteurs : le niveau très professionnel de la manifestation et l'existence d'un fort potentiel de public, dans le sud de la région, pour des événements culturels de qualité. « Paradoxalement, on capte tout un public, bien que l'Aventure musicale soit noyée dans une chaîne de manifestations organisées lors des Journées du Patrimoine. Le succès était néanmoins au rendez-vous », se félicite-t-il.

« Avec le Festival de Boissy-le-Cutté organisé par l'Association Au Sud du Nord les jours qui la précèdent, l'Aventure musicale est devenue une manifestation locomotive du Parc », affirme-t-il en conclusion.



Francisco De Oliveira s'est prêté de bonne grâce au petit jeu des questions-réponses. L'Abeille : Comment avez-vous été amené à devenir l'un des partenaires – et non des moindres ! – de cette manifestation ?

FdO : Depuis 8 ans, j'ouvre ma carrière pour les Journées du Patrimoine. J'en profite pour fêter la Saint-Roch, patron des carriers, le samedi après-midi. Ce jour-là, j'invite tous mes ouvriers à un barbecue : on mange, on boit, on s'amuse. Lorsque le Parc est venu me présenter son projet, j'ai tout de suite accepté et j'accueille l'Aventure musicale depuis deux ans. La carrière est un cirque naturel à l'acoustique remarquable. Comme elle s'étend au fur et à mesure de son exploitation, les artistes ont pu jouer en 2006 sur un banc de pierre faisant office de seconde scène.

L'A. : Comment vous répartissez-vous les rôles, le Parc, Acte 91, la Mairie de Moigny et vous ?

FdO : Je prépare les lieux pour les rendre accueillants au public, le Parc compose la programmation, assure la sécurité et supervise l'événement, Acte 91 apporte toute la technique. Quant à la Mairie, elle met à notre disposition ses agents municipaux.

L'A. : Quelles sont vos impressions après cette 2^e édition ?

FdO : La fréquentation augmente chaque année : de 500 visiteurs en 2005 nous sommes passés à 700 visiteurs au minimum en 2006. Le paradoxe est que les musiciens sont connus en-dehors de leurs villages mais pratiquement inconnus des villageois. J'ai découvert deux groupes de musiciens alors qu'ils habitent près de chez moi.

L'A. : Quelles ont été vos autres motivations pour ouvrir la carrière à l'Aventure musicale ?

FdO : Depuis 2001, je dispose de la marque « Savoir-faire » du Parc. Je voulais aussi faire découvrir ce lieu insolite au public. Il a un choc la première fois car il s'imaginer des engins lourds sur du sable fin. C'est une manière pour moi de « dépoussiérer » l'image de la carrière. En plus, je permets à des petits enfants de carriers de voir la carrière où leurs ancêtres ont travaillé. C'était la principale industrie de la région, mais on était payé à la tâche et l'on mourait à 45 ans du rhume de Saint-Roch.

Philippe Laccarriere organise le Festival Au Sud du Nord, qui se déroule à Boissy-le-Cutté les 15 jours précédant l'Aventure musicale et, malgré



cela, il accompagne le Parc en tant que conseiller artistique de « L'Aventure musicale » depuis l'origine. Il précise son rôle.

« Je ne suis pas intervenu dans la programmation mais j'ai proposé deux groupes que j'apprécie tout particulièrement et que je connais bien : les Melting Potes et les Percu'terreux ».

Il poursuit : « très suivie en terme de fréquentation, cette manifestation est appelée à devenir importante. Les gens en ont entendu parler. L'ouverture à d'autres formes d'arts, comme la peinture sur falaise, séduit le public. Je pense que d'ici deux à trois ans il faudra ouvrir encore davantage la programmation. Je continuerai à aider le Parc. Après la pause que j'ai marquée en 2006, je suis même prêt à rejouer ».

Jean-Jacques Boussaingault, Président du Parc naturel régional du Gâtinais français, conclut :

« C'est un bonheur depuis deux ans de voir toutes ces énergies devenir synergies ! Une implication de chacun dans cet événement imaginé par le Parc, et qui ne pourrait être mis en oeuvre sans le soutien d'Acte 91, de Francisco De Oliveira, de Pascal Simonnot et son équipe, Philippe Laccarriere et tous les artistes locaux. Avec cet événement, le Parc remplit plusieurs de ses missions : dynamiser les initiatives locales, favoriser la création artistique, faire connaître ses richesses patrimoniales et culturelles et mutualiser les savoir-faire. Et faire plaisir aux spectateurs du territoire et d'ailleurs, aux artistes et aux organisateurs ! Le concept sera sans doute appelé à évoluer, en élargissant à d'autres arts, en faisant des éditions « en nocturne », mais nous sommes heureux que l'Aventure musicale dans le chaos minéral soit appelée à tous à perdurer ».



Michel Couture :

agriculteur militant



Extension des zones urbaines, pollution, suppression des haies et boqueteaux... uniformisent les paysages et causent la régression du gibier dans nos campagnes. La mise en œuvre de jachères de faune sauvage, amorcée dès 1993 dans les départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, s'est révélée efficace pour préserver cet environnement fragile. Le Parc favorise cette politique de reconquête de la biodiversité. Certains exploitants ont su en tirer parti, pour le plus grand bonheur du gibier... Récit de l'un d'eux, Michel Couture, agriculteur à Fromont.

« Les remembrements successifs ont fait disparaître les boqueteaux et fuir le gibier »

Pour protéger la faune, j'ai fait le choix tout personnel de morceler les 106 ha de mon territoire – après remembrement - en parcelles de 5 ha chacune, comme dans le temps. Sur ces nouvelles parcelles, je cultive en alternance blé, luzerne, orge, betterave et maïs. J'y ai aménagé des **bordures** pour les oiseaux, car ils ne se déplacent pas sur les parcelles, mais circulent le long de ces bordures.

Au lieu de semer de l'herbe sur mes jachères (10 % de ma surface totale, comme l'exige la loi), je les ai converties en 11 **jachères de faune sauvage** sur 15 ha où j'ai recréé des **allées de circulation** pour le gibier. La capacité d'accueil pour le petit gibier s'est vue ainsi largement augmentée, chaque jachère générant 4 nouvelles bordures le long des parcelles. Une centaine d'**agrainoirs** à blé et d'**abreuvoirs** jalonnent ce parcours. Des couples de perdrix viennent s'y alimenter et s'y abriter ».



© N. Flament/PNRGF

« Jadis, la faune sauvage trouvait refuge sous les remises et boqueteaux »

Pour rendre à cette faune ce « Paradis perdu », Michel Couture a eu l'idée de planter des **haies** intercalaires sur ses jachères.

« Ces haies sont composées uniquement d'essences champêtres, à raison d'un tiers d'essences persistantes et de deux tiers de non persistants : charmillle, prunellier, noisetier, cerisier... En 2007, j'en aurai environ 5 km, sur 3 à 4 mètres de large chacune. Dans 5 ans, ces linéaires de haies atteindront 2 à 4 mètres de hauteur en port libre, l'alternance d'arbustes et d'arbres leur donnant une allure naturelle ».

Deux autres cultures en jachère, le **sorgho** et la **luzerne**, complètent ce dispositif.

« Le sorgho est une plante magnifique et ses graines assurent protection et nourriture au gibier en hiver. La luzerne, elle, c'est le « top » pour la nidification et la nourriture des petits l'été. Les « anciens » le disaient, elle protège les oiseaux de la pluie et des rapaces. Remplie d'insectes, les petits perdreaux et les faisans en raffolent »

Ce mode de gestion cynégétique a déjà donné des résultats spectaculaires

Les compagnies de perdrix comptent 12 petits par poule chez Michel Couture - 3 à 4 ailleurs - et 73 lièvres ont été recensés lors du comptage effectué en 2006. Un score record pour la Seine-et-Marne. « On aurait cru un hippodrome ! Les lièvres tournaient en rond devant nous en soulevant un nuage de poussière », commente de façon imagée Michel Couture.

Le comptage des perdrix et des lièvres

Tous les ans, le 3^e samedi de mars à 14h, Michel Couture vous invite chez lui à participer à cette opération spectaculaire, suivie d'un pot et d'un exposé.

Pour réserver, contactez le 01 64 24 06 59



© N. Flament/PNRGF

Les aides du Parc pour l'isolation des maisons

Économies d'énergie :

d'abord isoler sa maison

Alourdis par la hausse croissante du coût de l'énergie, les factures de chauffage pèsent de plus en plus lourd dans le budget des ménages. Rien n'y échappe : fioul, gaz, électricité...

Avoir une maison bien isolée est la condition sine qua non pour limiter les déperditions de chaleur et la consommation d'énergie, et par là même vos dépenses. Pour consommer moins, on doit aussi apprendre à consommer autrement.

Le Point Info Énergie du Parc naturel régional du Gâtinais français, mis en place en mai 2006, apporte conseils et aides financières aux particuliers. Son responsable, Geoffrey Berlemont, nous dit tout.



L'énergie qui coûte le moins cher, c'est celle qu'on ne consomme pas

Cette lapalissade pourrait bien devenir la règle de conduite de chacun d'entre-nous.

Avant le premier choc pétrolier de 1973, on ne se souciait guère du coût de l'énergie, celle-ci ne faisant que suivre l'inflation et l'on incitait seulement la population à ne pas la gaspiller. Chacun se souvient des campagnes « anti-gaspi » !

Les premières recommandations thermiques datent de 1974, mais leur application se limitait à l'habitat neuf. Puis ces réglementations ont été périodiquement réévaluées en fonction de l'évolution des coûts de l'énergie. En septembre 2000, une cinquième recommandation thermique a vu le jour, assortie cette fois de l'engagement de la réévaluer tous les 5 ans. Sachant que 6 maisons sur 10 ont plus de 30 ans et qu'une bonne isolation peut diminuer de 50 % leur consommation énergétique, on comprend tout l'intérêt de cette politique.

Aujourd'hui, au-delà du portefeuille, il s'agit aussi de sauver la planète, gravement menacée par les émissions de gaz à effet de serre.

L'isolation thermique, source d'économies et de confort

L'isolation thermique permet à la fois de réduire vos dépenses de chauffage ou de climatisation et d'améliorer le confort de votre maison.

Une maison bien isolée vieillit mieux et nécessite moins de travaux d'entretien.

Les pertes de chaleur d'une maison individuelle non isolée proviennent : à 30 % de la toiture, à 25 % des murs, à 20 % du renouvellement de l'air ambiant (hottes aspirantes, cheminées), à 13 % des huisseries (vitres, portes extérieures) et à 7 % des sols.

Ce constat permet de hiérarchiser les travaux d'isolation à réaliser.

L'isolation des **toitures** et des combles est un préalable indispensable. Les matériaux isolants peuvent être des fibres naturelles (laine de mouton,

ouate de cellulose) ou synthétiques (laine de verre, polystyrène expansé...). Les **murs** s'isolent par l'intérieur, à l'aide de panneaux de doublage, ou par l'extérieur, à l'aide d'enduits spécifiques.

L'isolation des **parois vitrées**, la plus facile, dépend de facteurs tels la qualité de la fenêtre, du vitrage, etc...

Le Parc, votre interlocuteur « énergies »

L'objectif du Parc naturel régional du Gâtinais français est d'amener progressivement toutes les maisons construites avant 1974 à présenter le même niveau d'isolation que les plus récentes. Son Point Info Énergie apporte aux particuliers :

- des conseils en amont : étude des solutions, choix des isolants, adresses de distributeurs...
- des aides financières directes aux particuliers.



L'Espace Info Énergie du Parc

Son animateur, Geoffrey Berlemont, répondra à vos questions et vous aidera à trouver la bonne solution énergétique : quels sont les gestes simples à effectuer pour économiser ? Quels types d'équipement choisir ? Comment réaliser la meilleure isolation thermique de votre maison ? Quelles sont les aides financières dont vous pouvez bénéficier (jusqu'à 1 500 € du Parc, du Conseil régional d'Ile-de-France...) ?

Contact à la Maison du Parc :

Geoffrey Berlemont, tél. : 01 64 98 73 93

Permanence à Janville-sur-Juine le 2^e mercredi matin de chaque mois, RdV en Mairie au 01 69 27 40 13



